

L'amour incomparable de Christ, l'Époux

Le 31 octobre 1849

À E. M.

(À être reçue le jour de son mariage, si telle est la volonté du Seigneur)

« Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel », Osée 2.21-22.

Et pourquoi la chère sœur voudrait-elle que l'humble et indigne Glaneuse lui écrive un mot, alors qu'elle vivra bientôt beaucoup d'émotions palpitantes en son cœur ? Serait-ce qu'elle serait prête à tout abandonner, (alors même que son filet ramené à la rive déborde de grâces, Luc 5.6-11), afin de ne suivre que Jésus ? Serait-ce qu'elle serait prête à remettre au Seigneur son époux terrestre le jour même où elle le reçoit, pour étreindre son Époux céleste et être entièrement absorbée en Lui, afin qu'Il soit à jamais entre son âme et son plus grand amour terrestre ? Si tel est le cas, le cœur de la Glaneuse s'écrit avec joie, Amen ! Et qu'il en soit de même du Seigneur.

Chère demoiselle, puisque tu m'as demandé de t'envoyer un mot en cette saison, il serait malvenu de le refuser. Je confesse toutefois humblement qu'il ne m'appartient pas d'écrire ce à quoi tu aspirés. Regardons donc en direction du Témoin de Jésus et que, sous Sa bénédiction divine, notre méditation sur Lui soit bienfaisante.

C'est d'abord en tant qu'Époux et Bien-aimé de Son peuple que nous voulons penser à Lui. Quel contraste y a-t-il entre Lui et même le meilleur époux de ce monde ! Ceux-ci choisissent et aiment pour quelque chose d'agréable et de plaisant chez leur épouse, dans l'espoir de recevoir son affection en retour. Alors que Lui, notre merveilleux Époux, a aimé, choisi, et décidé de se fiancer et de l'épouser, en dépit de sa dette, de sa disgrâce et de son péché. Ah, et n'oublions-pas ses écarts de conduite pour lesquelles Il a déclaré, « Car je savais que tu serais infidèle, et que dès ta naissance tu fus appelé rebelle ». **Malgré tout**, Il a aimé Son peuple, et **de tout** Il les a rachetés, par Son propre sang si précieux. Alors que son épouse s'est « prostituée à plusieurs

amoureux », merveilleusement Il lui dit « retourne-toi vers moi » et « J'ai droit de mari », recouvrant Son épouse infidèle du même amour qu'elle a bafoué—un amour en effet au-delà de toute comparaison ! Que cette flamme se ranime en ton âme afin que tu regardes « toutes choses comme une perte » pour l'amour d'un tel Bienaimé. (Ésaïe 48.8 ; Jé.3.1, 14, version Martin)

Jacob, n'a-t'il pas servi sept années pour sa Rachel—dévoré par la chaleur « pendant le jour et le froid pendant la nuit » —et ces années ne furent-elles pas « à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait » ? Notre Jacob spirituel l'a pourtant surpassé ! Il a abandonné Son trône de gloire pour Sa pauvre Rachel. Il « s'est dépouillé Lui-même, en prenant une forme de serviteur », et a servi trente-trois ans sous la Loi pour elle ! Il a supporté la chaleur de la tentation, la fatigue et la soif ; enduré la froideur du reproche et du mépris ; fait face à la malveillance des pécheurs à son égard. Il fit tout ceci sans réserve, car alors qu'Il arrivait à la fin de ses labeurs pour elle, Il a accepté avec joie de faire face à la partie la plus terrible de Ses souffrances, au point de faire frémir son cœur par l'agonie. Et alors, de ses douces lèvres, Il pria, « Mon Père, s'il est possible (pour le salut de Mon Épouse), que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux ». (Ge. 31.40, 29.20 ; Ph. 2.7 ; Mt. 26.39)

Voilà la portée de Son amour inébranlable ! La 'coupe de la malédiction' doit être bue, ou l'Épouse périra ! Il but donc la coupe amère jusqu'à la lie, sans broncher ; et l'ayant terminée, de ces mêmes lèvres sacrées Il a pu dire triomphant, « Tout est accompli ! », Jean 19.30.

Car c'est « en vue de la joie qui Lui était réservée », celle de posséder Sa bienaimée, qu'Il « a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » jusqu'à la fin des temps, lorsqu'une grande assemblée de tous les peuples s'écrira joyeusement « car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » ! (Hé. 12.2, Ap. 19.7)

Le Jacob spirituel et Sa Rachel se rencontreront alors pour s'étreindre et ne plus jamais se laisser. Elle se découvrira enfin à Son image et elle sera satisfaite ! Et Lui, Il la verra dans sa gloire (le labeur même de Son âme) et Il sera aussi satisfait ! Que tu puisses expérimenter l'amour de Christ, même s'il est tellement grand, qu'on ne pourra jamais le comprendre, Ép. 3.17-19.

Viens, aurore bienheureuse d'un jour éternel
Où l'on verra, péché vaincu, corps immortels,
Christ, le Messie dans toute Sa gloire révélée
Briller sur nos cœurs et nos yeux émerveillés

Enveloppés de bonheur, joie incommensurable,
Au ciel, régnant sur la multitude innombrable,
Son amour, seule source de notre vigueur,
Thème des chants s'élevant de nos cœurs¹

Cieux, émerveillez-vous ! Terre, étonne-toi ! Car le Glorieux
Emmanuel, Prince de Paix, adoré des anges et devant lequel les
séraphins se prosternent—a déterminé depuis l'éternité retirer Son
Épouse de ce monde misérable pour la faire Sienne ! En effet, et
c'est ainsi !

Mais elle est **souillée** et **impure** ! (Éz. 16.6 ; Job 15.14-16 ; És.
64.6) De ces précieuses veines coulera à flots le liquide vermeil
pour la laver (Ap. 1.5), et de Son Esprit « une source sera ouverte »
pour son péché et son impureté (Za. 13.1).

Mais elle est **nue, entièrement nue** ! (Éz. 16.22) Un « pan de sa
robe » sera étendu (Éz. 16.8) et Il lui tissera de la Loi (Ro. 5.19)
cette robe de fin lin blanc et pur dans laquelle elle pourra enfin
comparaître devant Sa cour. L'Esprit fera aussi approcher la justice
du Seigneur Jésus (Is. 46.13) afin de la revêtir « des vêtements du
salut » et la couvrir « du manteau de la justice », « comme un
époux qui se pare de magnificence, et comme une épouse qui
s'orne de ses bijoux », És. 61.10 (version Martin).

Mais elle est **malade** ! (És. 1.5-6) Elle est lépreuse ! (2 Ch. 26.23)
Il lui apportera la guérison et lui donnera la santé, car Il dit, « Je
suis l'Éternel qui te guérit » (Ex. 15.26). Il accepta même de
devenir péché pour elle, pour qu'elle puisse devenir « en Lui justice
de Dieu », (2 Cor. 5.21).

¹ "Haste, blissful dawn of endless day,
When sin shall cease, and death shall die,
And Christ His glory shall display,
And beam upon our longing eye!

"Then, wrapped in everlasting bliss,
'Midst heaven's innumerable throng,
His love shall all our powers employ,
And be the theme of every song!"

Mais elle n'a **aucun attrait—elle est laide** ! Il lui attribuera Sa beauté, à travers de laquelle elle sera parfaite.

Mais elle est **pauvre** ! Il se donne Lui-même, dans toute Sa plénitude—la dotant ainsi de Ses « richesses incompréhensibles » ! (Ép. 3.8)

Mais elle **rebelle**, elle n'a pas le cœur à l'ouvrage, car elle obéit au prince hostile ! Elle se délecte des plaisirs du monde et de la chair (Ép. 2.2-3). Il lui donnera un nouveau cœur et un esprit bien disposé (Ps. 51.12). En ce jour-là, le Saint Esprit la rendra soumise, par Sa puissance. « J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms », (Os. 2.19). Puis, se prosternant à Ses pieds, elle dira, « Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que Toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à Toi seul que nous invoquons Ton nom » ! (És. 26.13)

Maintenant que l'Esprit a touché son cœur, elle se sent malade ; elle découvre sa souillure (Ro. 7.8, 9, 18) et sa nudité ; elle réalise sa laideur et sa pauvreté. Elle ne peut s'imaginer que l'Époux puisse tourner son cœur vers elle, ou qu'elle puisse trouver faveur à Ses yeux. Alors elle s'écrie, « Je suis noire », (Ca. 1.5), « Voici, je suis trop peu de choses » (Job 39.37), « mon visage...fut décomposé ! (Da. 10.8) Mais Il la bouleverse par sa réponse, « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut » (Ca. 4.7).

Alors elle s'exclame, « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel », Ca. 8.6 ; ce à quoi Il répond, « Ne crains rien, car Je te rachète, Je t'appelle par ton nom : tu es à Moi ! Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur », És. 43.1-3.

Le cœur captivé, elle se risque à affirmer, « Mon Bien-aimé est à moi et je suis à mon Bien-aimé », « Il se distingue entre dix mille » et « toute sa personne est pleine de charme » (Ca. 2.16 ; 5.10, 16).

Les questions relatives aux fiançailles continuent ; cette union magnifique, « dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pi. 1.12), mais que les démons veulent faire échouer. Les premiers seront satisfaits (Ép. 3.10), mais les autres seront déçus, car nul ne pourra arracher la Bien-aimée de Ses mains ; et

« les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Ma. 16.18). Qu'Il soit loué à jamais pour un tel amour !

On pourrait se demander **qui est ce merveilleux Bien-aimé** ayant autant de dévouement pour Son épouse ; Qui est Celui sur lequel la chétive s'appuie alors qu'elle « monte du désert » ? (Ca. 3.6)

Eh bien, Il est le même qui, depuis toute éternité, a été le « Je Suis », le Dieu tout-puissant, par lequel toutes choses ont été créées, Celui qui est « avant toutes choses », et en qui « toutes choses subsistent » ! (Col. 1.16) C'est Lui qui, dans les temps accomplis, n'a pas dédaigné le sein de la pauvre vierge, pour devenir un petit enfant. Il est « Celui-ci qui vient d'Édom, de Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force », Celui qui a été « seul à fouler au pressoir » la colère du Tout-puissant (És. 63.1, 3). Il est Celui dont le « visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force » (Ap. 1.16), mais Il a été aussi « pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme » (És. 52.14). Il est la même Être glorieux, le Saint des saints, mais aussi un « Homme de douleur et habitué à la souffrance ». Il est le même Être glorieux « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs », qui fut pourtant « mis au nombre des malfaiteurs » (És. 53.3, 12).

Sous le poids du péché et de l'iniquité, Jésus a souffert l'agonie dans le jardin sacré de Gethsémané au point que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre » (Lu. 22.44). Ah, ces gouttes de sang riche provenant de Ces précieuses veines ! Elles valent beaucoup plus que tout l'or et les pierres précieuses que Ses mains ont créées !

Voici l'incomparable Bien-aimé de qui nous voulons parler—Celui qui, au Calvaire, fut pendu au bois de la malédiction, et où s'est terminée cette scène d'amour unique, au milieu de souffrances extrêmes !

Viens, et assois-toi un moment à l'ombre de Sa croix ! Regarde, et souviens-toi que c'est ton Mari qui y est pendu ensanglanté ! C'est l'Époux supportant par amour pour son Épouse, de telles sensations jamais connues ! Vois Sa chair sainte meurtrie par le fouet ; Ses mains et ses pieds précieux, perforés rudement par des clous ! Vois Son front céleste déchiré par des épines enfoncées, d'où est proclamé, de chacune des plaies béantes, « L'homme est coupable—Dieu est amour ! Mais Dieu est aussi justice ! ». Oh, vois Son précieux sang s'écoulant, jaillissant pour des pécheurs comme

moi—comme toi ! Regarde et émerveille-toi ! Regarde et console-toi ! Regarde et adore-Le !

« Regarde, et que l'amour dissolve ton cœur,
Jusqu'à en faire disparaître les terreurs »

Dis-moi, ton âme ne se tourne-t-elle pas vers ce glorieux Bien-aimé ! Ne se joindra-t-elle pas à moi en disant —

« Époux meurtri, tout notre être prend,
Prends et transforme entièrement »

O glorieux Seigneur, nous t'adorons ! « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres » (Ps. 45.3) —

« Ta beauté, nous ne pourrons jamais saisir
Face à face, nous pourrons enfin découvrir »²

Nous aimons méditer sur Tes souffrances, mais nous nous réjouissons qu'elles soient enfin achevées. Tu as souffert, et plus jamais Tu ne mourras ! Tu es allé vers notre Père, vers Ton Père ; et nous attendons maintenant Ton retour lorsque Toi-même tu nous accueilleras ; pour être avec Toi et pour contempler Ta gloire. Alors enfin de noble et douce souche, nous chanterons ton amour éternel et Ton pouvoir dans le salut ; alors enfin le visage découvert et le cœur débordant, nous pourrons contempler à jamais Ton incomparable beauté !

Veuille excuser mes nombreuses paroles. C'est un sujet si passionnant pour moi, rempli de bénédictions ; son écriture même est pour moi un moyen par lequel mon précieux Bien-aimé s'est révélé. Je prie qu'Il puisse briller sur toi ; et qu'au moment où tu donneras ta main et ton cœur, l'Esprit Saint élève en toi de puissantes capacités afin de te donner davantage à Jésus, comme jamais auparavant. Je ne viens pas à toi pour te faire des compliments mondains ; ils ne conviennent pas à la religion sainte et à son peuple particulier. Je viens toutefois avec honnêteté de cœur, désirant pour vous deux les meilleures bénédictions par alliance et les plus douces grâces pour le nouveau statut dans lequel vous vous engagez. Que toutes ces choses soient pour toi

² "Here look until love dissolves your heart,
And bid each slavish fear depart!"

"Bruised Bridegroom, take us wholly,
Take and make us what You will."

"Your beauties we can never trace
Until we behold You face to face."

l'ombre des biens à venir, afin que tu puisses, à travers elles et par la puissance de l'Esprit, venir à expérimenter la joie parfaite en union et en communion avec notre bienaimé Emmanuel, et avec le Père en Lui. Que votre union soit du Seigneur, qu'elle soit en Lui et aussi pour Lui. Que Son nom soit glorifié, et Jésus doublement précieux à vos âmes. Le sujet aurait besoin de beaucoup plus que la puissance d'un ange pour l'exprimer dans toute sa plénitude.

Toujours vôtre en Jésus,

Ruth.